Cabourg-Basket: Cl. Martin (cap.) 19, Lamirand 18, Scarbrough 17, Leportier 12, Maillard 10, Sagna 9, G. Martin 8, F. Rouzin - (20 fautes per-sonnelles, 35 paniers, 23 lancers francs réussis sur 33 tentés)

ASPTT Caen: Pétré 22, Hauguel 18, Colette 12, Allerme 10, Desjeux 9, Billant 8, Delaroche, Buzuel, Helaine, Garrec - (28 fautes personnel-les, 31 paniers, 17 lancers francs

réussis sur 21 tentés).

La deuxième manche du derby de la saison se déroulait samedi soir à la salle du marché couvert (où il pleut toujours) devant un public, qui s'était déplacé assez nombreux. La rencontre était capitale pour les caennais car en cas de défaite ils étaient pratiquement condamnés à la descente en Nationale 4. D'entrée les locaux vont ouvrir la marque par Leportier et accentueront leur avance grâce à Clau-de Martin et Lamirand. Mais les visiteurs vont se rebiffer et grâce à

Mauguel, Allerme, et Pétré ils reviendront à la hauteur des hommes de Bonnaud. Cette première période sera triste à suivre car le jeu est très lent et sans passion, après de nom-breuses égalisations le score sera de 37 à 37 à la pause. La deuxième mitemps sera de meilleure qualité et le public put enfin apprécier du bon basket. Les deux équipes grâce aux frères Martin, Scarbrough, et Lam-rand pour les locaux et Hauguel, Pétré, et Billant pour les caennais vont prendre tour à tour l'avantage, mais le tournant du match se situera à la 30ème minute ou le capitaine caennais Hauguel dut quitter le terrain pour cinq fautes personnelles et à partir de ce moment précis les locaux emmenés par un Lamirand des grands jours s'envolèrent vers un succès sur le score de 93 à 79. Il faut noter que le jeune François Rouzin, 16 ans, grand espoir du club, est entré en jeu en fin de rencontre. Arbitrage moyen de MM. Goalic et Lebris.

## Cabourg battu sur le fil

BOULOGNE. - Si les Cabourgeois s'estiment les vainqueurs moraux de cette rencontre importante, qui les opposait au P.L. Boulogne, ils ne le sont hélas pas sur la feuille de match, victime d'une décision arbitrale qui n'a pas paru évidente, même aux plus ardents supporters locaux. En effet, alors qu'il ne restait que 15 secondes à jouer et que son club menait 89-88, l'adroit Maillard, accroché lors d'une inflitration, se fit sanctionner d'une faute person-nelle. Boulogne reprenait dont la balle et trouvait en Sauvage son sauveur à moins de trois secondes du terme. C'est bien dommage pour Cabourg qui, pourtant pri-vé de ses deux meilleurs élé-

ments, fut à deux doigts de prendre sa revanche sur le match aller.

Cabourg était le premier en ac-tion par Scarbroung mais Boulogne, quoique privé de son meneur de jeu, ne tardait pas à rentrer dans le match, 10-8 à la 5'. Alerte et équilibré, la partie était fort plaisante à suivre. Aux paniers de Sauvage, Cabourg répndait par des actions Scarbroug, Lamirand. Après une égalité à 16-16, les Boulonnais haussaient le ton et prenaient bien vite dix points de mieux, 30-20. Mais la réaction ne se faisait guère attendre, Maillard et Lamirand ramenant les leurs à 32-30.

La pause fut atteinte sur la marque de 44-42.

A la reprise, les locaux faisaient preuve de maladresse et Cabourg en profitait pour faire le break par Maillard, toujours lui et Le Portier. 64-54. Boulogne réagissait par ses ailiers et obtenait une nouvelle égalisation à 73-73.Il allait dès lors, s'en suivre un chassé-croisé palpitant dont, hélas, les Normands ne sortiront pas vain-

## La marque :

Boulogne. - Sauvage 32; Pickett, 20; Pourgain 15; Jore, 11; Hénock 6; Bardol 6.

Cabourg. — Maillard 24; Leportier 24; Lamirand 19; Scarbourg 16; Sagna 4.

## Cabourg accroché par Aulnoye

CABOURG. - Il était clair, pour tous, que les Cabourgeais disposeraient d'Aulnoye, sans problè-me. Pourtant, juste avant la rencontre, Bonnaud était étrangement prudent : « Les équipes du bas de tableau ont toujours un sursaut d'orgueil », faitsait-il re-

Oh combien l'entraîneur cabourgeais avait parfaitement senti les choses. Plus qu'un sursaut d'orgueil, les Nordistes allaient nous offrir une rencontre de quali-

té, plaisante à suivre.

Le match démarrait à cent à l'heure. En trois minutes, sept tirs, sept paniers. Cabourg menait 10 à 4. Deux minutes plus tard, les juniors Drégier et Baudez égalisaient. Dès lors, le match était lancé, aucune des deux équipes n'allait désormais véritablement s'imposer. Que diable se passait-il donc, car, après tout. Cabourg jouait bien, à l'image de Leportier, très entreprenant, de Claude Martin, toujours adroit et de Lamirand et Scarbrough, maîtres au rebond.

La raison était simple, Aulnove faisait preuve de beaucoup de réussite et la défense normande n'était pas, non plus, très herméti-que. On notait donc, plusieurs égalités : 22 à 22, 38 à 38, 44 à 44 au repos. Très peu de fautes avaient été sifflées, ce qui montrait bien le manque d'intérêt à

une défense rigoureuse.

A la reprise, Aulnoye prenait l'a-vantage. Frédérick, l'Américain de service, réalisait quelques smas-hes de bonne facture et s'imposait petit à petit au rebond. L'écart ne dépassait pas six points et, rapidement, Cabourg, par Claude Martin et Scarbrough, reprenait l'avantage, 60 à 59, Maillard ne connaissait pas sa réussite habituelle et Bonnaud n'hésitait pas à le remplacer par Gérard Martin puis par Sagna. A dix minutes de la fin, les Cabourgeais accélé-raient, le score passait 72 à 64 et l'on entrevoyait déjà un écart important.

C'était sous-estimer les excellents Drégier et Baudez qui relançaient leur équipe et qui, avec la complicité de Frédérick, égali-saient à nouveau, 72 à 72. A quatre minutes de la fin, Lamirand redonnait deux points d'avance à

Cabourg, 82 à 80.

Aulnoye baissait alors brutalement les bras. Cette équipe, qui avait fait preuve de dynamisme, s'écroulait tout d'un coup et allait perdre, en trois minutes, ce qu'el-le avait bâti auparavant. Les locaux, sans opposition, se détachaient pour, finalement, l'empo-ser 92 à 85. L'essentiel était préservé. Mais, reconnaissez, bourgeois, que vous avez été sé-rieusement accrochés par une belle équipe... de 4e division.

## La marque

Cabourg. - Martin, 30; Scar-brough, 24; Leportier, 18; Lami-14; Gérard Martin, 4; Sarand,

Aulnoye. – Frédérick, 28 ; Dré-gier, 18 ; Baudez, 15 ; Coumba, 12 ; Dejardin, 11.